

Des petits perdus dans la foule

Luc Chaput

Numéro 186, septembre–octobre 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/49445ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chaput, L. (1996). Des petits perdus dans la foule. *Séquences*, (186), 32–32.

À TOUT PRENDRE

DES PETITS PERDUS DANS LA FOULE

Qui veut suivre les courts métrages au Festival des films du Monde de Montréal doit s'astreindre à un mode de vie strict. Les programmes de courts métrages n'étaient présentés qu'une fois, ce qui ne favorise nullement la notoriété. Les courts présentés en début de programme de long métrage étaient parfois couplés à des films n'ayant aucun lien de sujet, de style, de langue avec eux, ce qui peut occasionner des réactions bizarres de la part du public.

J'ai donc vu en compétition officielle *De Jazmin en flor (Jasmin en fleur)* qui a permis à son réalisateur Daniel Gruener de remporter le prix du jury. L'opposition entre la douce musique de la chanson et la dure réalité des hommes au bord d'un gouffre en dit beaucoup sur la situation économique et sociale de son pays, le Mexique. La section Panorama Canada présentait un programme de courts du Centre Canadien du Film qui étonnaient favorablement par leur vitalité. On peut signaler *Cleveland Wood's Last Day On Earth* d'Andrew Ainsworth, fiction douce-amère sur la vie et la mort dans la haute société torontoise. Kris Lefcoe dans *Can I Get a Witness?* manie admirablement le temps, l'espace, la vidéo et le cinéma pour décrire un crime dans un dépanneur.

La Fenêtre ouverte de Jean-Luc Gaget décrit, en quelques minutes, les effets néfastes, sur un convalescent du mensonge d'une petite fille. Le film par sa concision amène le spectateur à se



Un tramway à Moscou

poser des questions sur le pourquoi du mensonge, le contexte de l'histoire et incite à lire d'autres œuvres de Saki, l'auteur de la nouvelle.

Me dicem Yovo (On m'appelle Yovo) est le journal de voyage de Juan Alejandro Ramirez. En visite au Bénin, le cinéaste péruvien rencontre des habitants, raconte l'histoire de ce pays et se dit pour tous un Yovo, un étranger tant pour les Africains que pour les Européens sur place puisqu'il est un Sud-Américain de type amérindien. En intégrant à ses pérégrinations des images du Pérou, il fait bien ressortir l'altérité du voyageur.

La VGIK russe est la plus ancienne école officielle de cinéma sur terre. Avec plus de soixante-dix ans de travaux, le choix était vaste pour la confection des deux programmes de courts et moyens métrages et la qualité de ceux-ci était de haute teneur. Un bureaucrate soviétique se rend à l'école de son fils où l'institutrice lui dit que celui-ci est paresseux, menteur. C'est le portrait de son tire-au-flanc de père, peut-on se dire tel qu'il est montré par petites touches dans *Ostonovitié Patapova! (Arrêtez Patapov!)* 1973, de Vadim Abdrachitov. Kira Mouratova et

son époux Alexandre Mouratov utilisent à bon escient les gros moyens qu'ils ont eus pour le tournage de *Ou Kroutovo Yara (Au bord du ravin abrupt)* 1961, sur la vie d'un fermier, chasseur de loups dans un kolkhoze. Elem Klimov fait de son film *Smotritié B Niébo (Regardez le ciel)* 1962, un hymne à l'imaginaire des enfants, par une direction d'acteurs

sûre et des trouvailles de scénario et de mise en scène (un petit garçon dans un ascenseur brinquebalant regarde l'ampoule au plafond et rêve à la conquête spatiale). On peut déjà voir les qualités confirmées par la suite de ces divers metteurs en scène. Le meilleur programme russe associait un court métrage d'art sur la visite du métro de Moscou accompagnée par une musique de Chostakovitch, *Métro* 1987 d'Oleg Morozov; un moyen métrage de Vassili Pitchoul *Vitchio Staritchi! (Et vous les Vieux!)* 1982, fiction décrivant la piteuse situation des personnes âgées en Union Soviétique et finalement un moyen métrage du réalisateur français Jean-Luc Léon *Un tramway à Moscou*, 1996. Cette fiction met en scène des personnages tellement vraisemblables qu'on croit les avoir vus, entendus aux émissions d'information radio ou télé. La caméra semble cachée et filme l'environnement urbain pendant que se déroulent de petits drames: un jeune homme rattrapera-t-il en vélo sa copine qui est dans le tramway et le fils de la conductrice partira-t-il à l'armée?

Luc Chaput